

« On ne nous laisse rien passer »

RTL Stéphane Rosenblatt répond aux attaques et défend sa stratégie

► « Les trois chaînes de RTL sont en progression », insiste Rosenblatt.

► Face aux audiences « erratiques » du talk-show de Michaël Miraglia et « désertiques » de Christophe Deborsu, il demande du temps.

ENTRETIEN

La rentrée s'avère compliquée pour Stéphane Rosenblatt, le directeur général de la télévision chez RTL. La chaîne privée a fait plusieurs paris ambitieux qui n'ont pas encore payé.

Les audiences du talk-show quotidien « De quoi je me mêle » jouent au yo-yo, une chroniqueuse de Christophe Deborsu a plombé la réputation déjà peu glorieuse de « C'est pas tous les jours dimanche » et les JT du soir ont été battus à plusieurs reprises par ceux de la RTBF.

Avez-vous l'impression que tout le monde est contre vous en cette rentrée difficile pour RTL ?

Je ne suis pas paranoïaque ni complotiste. On est dans une industrie avec des équipes et des projets qui engagent le futur. Quand je vois qu'ils sont attaqués et qu'on ne laisse pas le temps à ces projets de se développer, je m'interroge. Certains prédisent déjà sa mort et ce type de pronostics parasite les projets. C'est risible.

Le pari d'imposer un talk-show quotidien n'est pas raté ?

Il y a une part de risque

qu'on assume, mais c'est quelque chose qui a été étudié. Le projet est parfois erratique sur le plan des audiences mais, dans l'absolu, on n'était encore pas loin des 150.000 téléspectateurs mercredi (jeudi, l'émission est retombée sous les 100.000 NDLR.). On est dans quelque chose en progrès mais tout sauf ridicule. Je constate simplement qu'on ne nous laisse rien passer.

La rentrée de RTL n'est donc pas une catastrophe ?

RTL, c'est trois chaînes et on est partout en progression. Sur la tranche capitale du 17-19 h, on est à 18,9 % de parts de marché contre 18,4 % la saison dernière. Plug RTL, avec un programme comme « Secret Story » a fait gagner à la chaîne près de 12 points sur la cible des publicitaires. On fait une bonne rentrée.

Tout va bien, alors ?

Je ne dis pas que ça ne doit pas progresser. On doit travailler de manière active pour faire évoluer un projet qui est neuf et pas encore à maturité. Le bébé est bien né.

J'en reste convaincu. Tous les ingrédients y sont. Le lait qu'on lui donne est suffisamment riche en calories pour qu'il puisse grandir.

« De quoi je me mêle » va changer ?

Des chroniqueurs pourraient se rajouter. On va travailler la dynamique du public, l'ordre des séquences et leur contenu. Mais l'ADN et la formule de base ne sont pas remis en question.

Il n'y a pas de pression de la part de la direction ou des

actionnaires ?

J'ai en tout cas la solidarité totale de l'administrateur, Philippe Delusinne, sur ces projets et la stratégie dans laquelle ils s'intègrent. Ça fait deux ans et l'écrasante majorité des projets qu'on a lancés ont été des succès.

Ça se confirme encore avec « Charleroi Airport » qui était face au record absolu du JT de TF1 (Claire Chazal a fait ses adieux dimanche devant 270.000 Belges, NDLR), mais on était près des 400.000. C'est prometteur, je suis convaincu que ça montera.

Quand vous êtes battus plusieurs jours d'affilée par le JT de la RTBF, que se passe-t-il dans votre tête ?

La première chose que je me dis est qu'il faut ramener le calme. On essaye d'identifier la cause, mais on évite les commentaires généralisant ou de tirer des plans sur la comète qui pourraient déstabiliser ou inquiéter.

On est dans un contexte clairement bousculé à cet horaire-là. Notre journal est plus jeune que celui de la RTBF, dont la présence de « Secret Story ». Par ailleurs, le nombre de personnes qui regardent les JT est extrêmement bas sur les deux chaînes depuis la rentrée, souvent en dessous de 500.000 téléspectateurs. Ce sont des scores d'été. Le niveau anxigène de l'actualité, la lassitude qui en découle peuvent expliquer cela. Rien n'est à remettre en question dans la stratégie de RTL pour expliquer ces variations. ■

Propos recueillis par
MAXIME BIERMÉ

dimanche midi « On a peut-être été trop vite, trop fort »

L'image de RTL a été écornée cette semaine par les révélations du « Soir », sur le fait que la chroniqueuse de « C'est pas tous les jours dimanche », Alessandra d'Angelo, avait travaillé pour Laurent Louis. Vous n'étiez pas au courant ?

Absolument pas. Je note qu'aucun journaliste politique n'a réagi. De bonne foi, on n'est pas une entreprise de police. Ce n'est pas parce que quelqu'un a des idées de droite qu'on doit aller scanner son passé le plus lointain. Rien dans ses écrits, dans ses dires publics, ne pouvait laisser apparaître ce type de relation et un discours en contradiction avec les valeurs de RTL. Si on l'avait su, on ne l'aurait pas engagée.

Qui est responsable ?

J'assume la responsabilité. Aucune personne dans les équipes ne le savait. Il fallait une re-

cherche proactive pour le savoir.

C'est une mauvaise publicité pour l'émission qui n'en avait pas besoin...

Ni l'objectif d'être leader sur le plan de l'audience ni celui d'être un rendez-vous référentiel ne sont rencontrés. Dès ce week-end, on modifie l'émission pour lui ramener une plus grande visibilité. Le constat est clair : une partie du public qui nous suivait nous a quitté pour la RTBF. Dès la deuxième semaine, ils ont aussi déserté la RTBF pour d'autres types de programmes. On reste serein.

Pourquoi le public a-t-il déserté ?

On a peut-être été un peu trop vite, trop fort. Ce qui apparaît clairement est la nécessité de ramener plus lisibilité. Elle était interrompue par des séquences qui rompaient le rythme du débat.

À quoi ressemblera la nouvelle version ?

Il y aura deux parties. Des chroniqueurs débattront entre eux dans la première. On rajoute Emmanuel Praet et Christophe Giltay à Michel Henrion et Alain Raviart. La deuxième partie sera consacrée aux débats.

Christophe Deborsu est-il menacé ?

Christophe doit s'aguerrir et il le veut. Je le soutiens totalement. Ce n'était pas facile de mener les deux premières émissions dans un contexte comme celui-ci. Je pense que c'est la bonne personne. Son expérience et son ton ne sont pas remis en question. ■

**Propos recueillis par
M.B.**

C'est pas tous les jours dimanche, à 11h25 sur RTL-TV1.